PETITE ÉTUDE DE BLASON.

Les armes de la famille de Montmorency-Laval

Les maîtres de l'art vous disent que l'écu de la maison de Montmorency-Laval porte : d'or, à la croix de gueules, brisée (ou chargée) de cinq coquilles d'argent et cantonnée de seize alérions d'azur.—Que signifie ce langage à demi barbare ? Essayons de l'expliquer, après avoir feuilleté plusieurs dictionnaires, et nous être aidé de leurs définitions et de leurs éclaircissements.

Et d'abord que veut dire ce mot de *blason ?* Écoutez : ce mot vient de l'allemand (*blasen*) et signifie sonner du cor, proclamer et proprement souffler, parce qu'à l'arrivée d'un chevalier dans les tournois, les hérauts d'armes sonnaient de la trompette et *blasonnaient*, c'est-à-dire, proclamaient à haute voix les armes de l'arrivant.

Et qu'est-ce que proclamer les *armes* d'un chevalier ? C'est dire ce qu'elles renferment. Autrefois on peignait sur les écus les casques, les cottes d'armes et les insignes que chaque guerrier avait adoptés pour se distinguer, tant au combat qu'au tournois. Par extension, on appelle *armes*, les marques de noblesse et de dignité, composées régulièrement de certaines figures et d'émaux, données ou autorisées par les souverains pour la distinction des personnes et des maisons.

Je dis qu'on peignait sur les *écus* etc. Ce mot a besoin d'explication : il vient du latin *scutum*, fait du grec σκύτος, cuir parce qu'anciennement les boucliers étaient de cuir. Longtemps on a donné ce nom d'*écu* à une espèce de bouclier porté par les cavaliers : aujourd'hui, la figure de ce bouclier sur lequel se peignent les armoiries porte le même nom.

Nous voilà donc avec l'intelligence des mots blason, armes et écu. Faisons un pas de plus : cet écu pourra être peint ou bien brodé ou bien transporté sur un sceau etc. : de là, nécessité de lui donner quelque couleur. Celui de la famille de Montmorency-Laval porte *d'or* c'est-à-dire que le fond même de l'écu sera en or. Ce métal, dans le langage du blason, est l'emblême des hautes vertus, telles que la justice, la clémence et élévation d'âme. On s'en sert encore pour dénoter la richesse unie à la générosité. Les vieux auteurs disent naïvement que ceux qui en portent dans leurs armes doivent plus que tous autres cultiver les vertus de vraie chevalerie. On le represente, en gravure, par un pointillé.

A la croix de gueules : l'écu se trouve séparé en quatre parties par les bras d'une croix. Les preux, dont la dévotion égalait la bravoure adoptèrent, assez souvent, le signe de notre rédemption, pour orner leurs armes. Il me reste à traduire le mot de *gueules*.

Les croisés rapportèrent des pays d'outre mer, non seulement des récits merveilleux, mais aussi des images d'objets fantastiques qu'ils cherchaient à dépeindre avec le peu de paroles arabes que leur rappelait leur mémoire. Une langue si différente, dont quelques mots étaient jetés dans les narrations, rendait celles-ci plus extraordinaires pour les auditeurs. Les chevaliers, en se rencontrant dans cette patrie dont ils avaient été éloignés, aimaient à se parler en arabe : c'était un souvenir des dangers courus ensemble : c'était comme le signe de reconnaissance d'une franc-maçonnerie héroïque. Il n'est donc pas étonnant que le langage des armoiries ait adopté des expressions orientales d'autant plus qu'il avait à peindre des faits accomplis en Orient.

Telle est l'origine du mot *gueules*, pour exprimer la couleur rouge. *Gihul*, en langue turque, signifie la rose. C'est aussi le nom générique de tout ce qui est rouge.—Cette couleur indique le courage, la vaillance et le carnage des combats, ainsi que le service de l'état.—On représente le gueules, en gravure, au moyen de hachures verticales de haut en bas.

Jusqu'au treizième siècle, les armes de la famille de Montmorency avait : d'or à la croix d'argent, ce qui est contraire aux lois héraldiques qui défendent de placer métal sur métal. Mais à la bataille de Bouvines, en 1214, où Mathieu de Monmorency se couvrit de blessures et de gloire, le roi Philippe Auguste fit justice aux règles du blason, et honora en même temps le héros. Il passa son doigt sur le sang qui recouvrait l'armure du vaillant guerrier et traça une croix sur son écu, en lui disant qu'à l'avenir la croix d'argent qu'il portait serait remplacée par une croix de gueules.

Brisée ou chargée de cinq coquilles d'argent. Les deux premiers mots n'ont pas une même signification ; si l'on adopte l'opinion de ceux qui veulent que la croix des Montmorency-Laval soit *brisée* de cinq coquilles, on admettra par la même que ce sont les cadets de la famille qui ont ajouté ces coquilles pour se distinguer de leurs aînés. Si l'on dit simplement que la croix est *chargée* de coquilles, suivant l'avis de quelques autres heralhistes, l'on admettra que les coquilles ont été ajoutées par la famille, à une époque quelconque.

Un des membres de la famille Montmorency appartenait à l'ordre honorifique de St. Jacques, qui avait adopté comme marque distinctive un collier de coquilles ; peut-être leur presence sur l'écu de leur armes vient-elles de cette coincidence.

Enfin, arrivons au dernier terme de la formule : *cantonnée de seize alerions d'azur.* Cantonnée veut dire accompagnée : de seize *alerions* : du mot allemand *adler*, aigle. Ce sont des aigles sans becs ni serres (désarmés et vaincus) dont le vol est abaissé. Cette figure se rencontre fréquemment dans le blason français, en mémoire des succès obtenus dans les guerres contre les impériaux. Par exemple, jusqu'au règne de Philippe-Auguste la croix des Montmorency était cantonnée de quatre aiglettes; mais après la victoire de Bouvines, sur l'empereur Othon et les alliés, le roi y ajouta douze alérions en commémoration des douze drapeaux pris sur l'ennemi par le même Mathieu de Montmorency, dont il a été question plus haut, et les quatre aiglettes premières prirent la forme des alérions.

Pour ne rien laisser d'obscur, je dois ajouter que l'azur est le bleu céleste : c'est dans l'Orient qu'il faut encore, suivant quelques savants, aller chercher l'origine du mot azur, emprunté à l'expression arabe *azur*, qui signifie aussi bleu céleste : c'est le symbole de la douceur, de l'aménité et de la vigilance. — On l'indique par des lignes horizontales.

Résumons et concluons : les armes de la famille de Montmorency-Laval sont à fond d'or, sur lequel se dessine une croix rouge, ornée de cinq coquilles d'argent ; et dans les quatre petits compartiments formés par les bras de la croix, se voient, distribués, quatre par quatre, seize petits aigles, privés de leur bec et de leurs serres.

Un coup d'œil jeté sur ces armes suffisait aux Montmorency-Laval pour rappeler à leur mémoire le souvenir des grandes vertus de leur famille : vertus religieuses, civiles, et guerrières.

Noblesse oblige.

* * *

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . . . M. A. Thérien.
A Notre Dame de Levy. . . M. E. Clément.
A la Petite-Salle . . . . . M. L. Langis.
Chez les Externes. MM. { P. Doherty. Chs. Baillargeon.

GEORGES ROY, Gérant.